

Elections législatives : les « petits » partis représentés

POLITIQUE Rencontre aujourd'hui avec les candidats du MPF, de la LCR et du MNR

Dimanche 10 juin, les 107 500 électeurs de la 7^e circonscription, qui réunit les communes de La Seyne, Six-Fours, Sanary, Ollioules, Bandol, Saint-Mandrier et Evenos, auront le choix entre quinze

candidats, contre vingt aux élections législatives de 2002. Après Laroussi Oueslati (PS-PRG-MRC), Patrick Martinenq (Divers gauche et centre), Joël Houvet (FN), Philippe Mignoni (PCF),

Ferdinand Bernhard (UDF-MoDem) et le député sortant Jean-Sébastien Vialatte (UMP), nous donnons aujourd'hui la parole à Gérard Navarro (Mouvement pour la France), Joëlle Arnal (Ligue

communiste révolutionnaire) et Jean-Yves Waquet (Mouvement national républicain). Les six autres candidats (dans l'ordre de déclaration à la préfecture) sont : Alain Millanello (Chasse, Pêche,

Nature et Traditions), Bernadette Racouchot (Parti occitan), Marie-Renée Balty (Lutte ouvrière), Max Lanfant (Le Trèfle), Georges Seiller (La France en action) et Hélène d'Ortoli (Les Verts).

Gérard Navarro (MPF) :
« Je suis le seul véritable candidat de droite »

« **J**e me considère comme le seul véritable candidat de droite dans la 7^e circonscription. Quand on est député de droite, on ne signe pas une pétition initiée par le PCF visant à rapatrier les terroristes islamistes de Guantanamo. » Le ton est donné, Gérard Navarro, candidat du Mouvement pour la France, ouvre sa campagne sans langue de bois.



(Photo D. L.)

Var-matin : Se lancer aux législatives après les faibles scores réalisés par Philippe de Villiers à la dernière présidentielle et par Jean-Pierre Chenevoy dans cette 7^e circonscription en 2002 (0,65 %), est-ce crédible ?
Gérard Navarro : « Beaucoup de gens de chez nous ont voté utile à la présidentielle. Quant aux législatives, je prends déjà les paris que je ferai mieux que le score de 2002. Je suis sur le terrain depuis seize mois, et je dispose d'un journal mensuel d'infos, « Six-Fours d'abord », qui me permet de rester en contact avec les citoyens et leurs problèmes. »

Que représente pour vous la 7^e circonscription ?
« Six-Fours est une ville champignon. Il n'y a plus d'espaces verts. On ne peut plus y circuler — à ce sujet je suis pour la gratuité de l'autoroute jusqu'à Bandol-, et il n'y a plus de foncier. À La Seyne, c'est le même phénomène. La gestion de la commune est mauvaise. Exemple avec la construction de la mosquée, sur un terrain qui était prévu pour des logements sociaux. Autre souci, trop de commerçants

ferment boutique. Heureusement que d'autres communes (Bandol, Sanary, Ollioules et St-Mandrier) sont plus raisonnables. Par ailleurs, si le développement de la zone des Playes est une bonne chose. Reste à savoir ce qu'on y met dedans. Il faut que les entreprises soient créatrices d'emplois. Ici, les gens ont du mal à trouver un boulot, à se loger. »
La 7^e politiquement ?
« La gauche est divisée et les électeurs ne sont pas fous. Ils ont vu ce que vaut le député sortant. Un magazine a même dressé le bilan de ses interventions à l'Assemblée nationale. Trois en cinq ans... Comment Jean-Sébastien Vialatte ose-t-il se représenter après son triste bilan ? D'autant qu'il n'est vraiment pas en phase avec les électeurs, et surtout pas à leur écoute. »

RECUEILLI PAR CH. P.
Gérard Navarro, 63 ans, né à Sfax (Tunisie), retraité, ancien professeur d'économie politique en région lyonnaise, lieutenant colonel de réserve dans l'armée de terre, a déjà été conseiller municipal. Secrétaire fédéral adjoint du Parti Républicain du Rhône dans les années 1980, il est au MPF depuis dix ans.

Joëlle Arnal (LCR) :
« 100 % à gauche et 100 % seynoise »

Elle a milité une vingtaine d'années au Parti communiste à La Seyne, où elle a été adjointe de Maurice Paul de 1995 à 1997. Mais c'est aujourd'hui sous la bannière de la Ligue communiste révolutionnaire, dont elle n'est pas adhérente mais qui a fait appel à elle « bien avant les présidentielles », qu'elle se lance pour la première fois, à 43 ans, dans la bataille des législatives.

Var-matin : Pourquoi avoir répondu à l'appel de la LCR ?
Joëlle Arnal : « J'ai beaucoup apprécié la campagne d'Olivier Besancenot sur le thème du partage des richesses. J'avais réfléchi à cette candidature bien avant le 6 mai, mais je me suis décidée après. Au vu des résultats de la présidentielle, je crois qu'il faut aujourd'hui résister et appeler à la constitution d'un front unitaire contre la droite. »

Ça ne vous dérange pas de vous retrouver face un candidat du PCF, votre parti « de cœur » ?
« Je ne considère pas ça comme une opposition. On défend toujours les mêmes valeurs, mais je suis triste aujourd'hui de la situation du Parti communiste, qui n'a pas su rompre avec le PS. Quand j'entends Nicolas Sarkozy lire la lettre de Guy Môquet, ça me retourne, c'est inquiétant. »
Mais la multiplication des listes va encore affaiblir une gauche déjà très minoritaire dans la 7^e circonscription...
« Cette multiplication est



(Photo D. L.)

due au manque de clarté de la gauche, qui doit se repositionner. Il existe une gauche anti-capitaliste et une gauche sociale-libérale qui ne peuvent pas se retrouver. »

Quels sont selon vous les dossiers prioritaires de la circonscription ?
« Je suis très surprise de voir tous les programmes en quadrichromie édités, qui présentent des projets. L'enjeu des législatives est démocratique, il faut essayer de casser l'hégémonie de l'UMP. L'Assemblée nationale est un lieu de débat, qui contrôle le gouvernement. C'est là-bas qu'il faut faire remonter les inquiétudes de la population, mais ce n'est pas là-bas que se débattent les projets locaux. »

Envisagez-vous une candidature aux municipales ?
« Je n'y ai pas encore réfléchi. Mais c'est certain que sur La Seyne il y a des choses à faire. Et à stopper. »
RECUEILLI PAR A. T.
Joëlle Arnal, née en 1963 à La Seyne (à la clinique des chantiers), est secrétaire médicale à Ollioules. Elle a deux enfants de 15 et 18 ans.

J.-Yves Waquet (MNR) :
« Au nom de la défense de l'identité nationale »

« **J**e fais de la politique par conviction. Dans la continuité de ma carrière professionnelle au service de mon pays. » Jean-Yves Waquet, candidat du Mouvement national républicain de Bruno Mégret, dont il est secrétaire départemental, définit ainsi sa démarche.

Var-matin : Dans quel cadre se situe votre candidature ?
Jean-Yves Waquet : « Lors de la présidentielle, dans le cadre d'une alliance patriotique, notre mouvement a soutenu Jean-Marie Le Pen. Nous avons tout fait pour tenter de passer un accord à l'occasion des législatives, mais nous nous sommes heurtés à un refus du FN. On présente donc un maximum de candidats et notamment dans toutes les circonscriptions du Var. Nous désirons rassembler des électeurs sur une candidature nationale identitaire authentique. »

En 2002, vous aviez fait un score d'1,38 %. Pensez-vous l'améliorer ?
« Nous considérons tout d'abord qu'au niveau national, Nicolas Sarkozy a remporté une victoire en s'appuyant sur une partie de nos idées. Il faut être très vigilant et lui rappeler ses promesses. Dans le Var, alors que le nouveau président parle d'ouverture et de rupture, nous constatons que ce sont les sept mêmes sortants qui se représentent. Quant à mon score, nous espérons récupérer bon nombre de déçus du FN, dépités de la stratégie employée par Marine Le Pen. »



(Photo R. U.)

Quel regard portez-vous sur la 7^e circonscription ?
« Parmi les décisions prises par Jean-Sébastien Vialatte avec l'aval de son suppléant Arthur Paecht, celle de construire une mosquée à La Seyne est inquiétante. À Marseille, les conseillers municipaux du MNR ont joué un rôle prépondérant pour bloquer pareille construction. Idem à Créteil et à Montreuil. Au nom de la défense de l'identité nationale, nous sommes contre l'islamisation. La politique menée à La Seyne n'est pas suffisamment volontariste. L'avenir passe par un pôle plaisance qu'il faut renforcer. Tout comme celui de l'autoroute de la mer avec l'Italie à Brégaillon. En revanche, à Saint-Mandrier la cession des terrains de la BAN est une excellente décision. La 7^e, c'est des retraités et un taux de chômage supérieur à la moyenne nationale. »

RECUEILLI PAR CH. P.
Jean-Yves Waquet, 63 ans, né dans le Morbihan, retraité, contre-amiral (c. r), ancien commandant de sous-marins et ancien directeur du port militaire de Toulon, a passé plus de 36 ans dans la Marine nationale avant de prendre sa retraite dans le Var.